

décrunte



Le T5 sur les rails

Quatre ans qu'il était attendu ! Qu'il alimentait les conversations des Pierrefittois, qu'ils soient piétons, cyclistes ou automobilistes. Cette fois, ça y est ! Depuis le 29 juillet, le T5 prend des voyageurs et a été officiellement inauguré le 31 août dernier.

Avant le T5, le tramway a connu de beaux jours à Pierrefitte. En effet, pas moins de 3 lignes ont fonctionné, du début du 20^e siècle au milieu des années 1930, sur la ville (cf p.26 Histoire). Le réseau a ensuite été démantelé dans toute la région parisienne, le tramway étant jugé devenu inadapté et contraignant par rapport à la voiture et au bus. C'est que le pays était en plein boom industriel et automobile. Par la suite, avec la flambée du prix du pétrole, les encombrements routiers et la prise de conscience de la nécessité de préserver la planète, le tramway, considéré comme écologique et silencieux, connaît de nouvelles heures de gloire. De sorte qu'en 1992, le T1 est mis en service. En octobre 2000, le Syndicat des transports d'Ile-de-France (STIF) approuve la création d'une ligne de tramway sur l'axe nord depuis Saint-Denis. L'objectif étant d'offrir aux usagers des déplacements plus aisés et rapides de banlieue à banlieue et de participer à la redynamisation économique et sociale du secteur. En effet, la ligne dessert des quartiers en profonde mutation, contribuant ainsi positivement à leur désenclavement.

De l'appellation à la mise en service

En février 2009, le numéro « 5 » est attribué à la future ligne. Le 30 juin 2010, le premier rail est soudé. Le chantier s'étend à travers la ville tel un anaconda. Les travaux de construction de la ligne et ses infrastructures représentent un coût de plus de 163 millions d'euros hors coût du matériel roulant. Cinq partenaires ont financé l'opération : l'Etat, la région Ile-de-France, le Conseil général de Seine-Saint-Denis, celui du Val d'Oise et la RATP. Le STIF, quant à lui, assure le coût d'exploitation annuel du tramway. En mars 2012, la première rame est livrée au centre de maintenance. Dès lors, les essais sont lancés. D'abord de nuit pour tester les réactions au freinage en station et en situation d'urgence et mesurer les vibrations et effets acoustiques du matériel. Puis, en journée via la formation des futurs conducteurs. Ils sont 84 à avoir été sélectionnés et avoir obtenu leur habilitation à la conduite du T5. Le 26 juin 2013, débute la « *marche à blanc* ». Le tramway circule dans des conditions d'exploitation identiques au service normal, respectant les horaires et les fréquences. Cette circulation en situation réelle permet aux piétons, cyclistes, motocyclistes et automobilistes de s'habituer au partage de la



Le T5 a du talent

C'était le thème choisi pour l'inauguration officielle du tramway le 31 août. La station Mairie de Pierrefitte s'était parée d'un gros ballon estampillé des couleurs et logo du T5. Parc Nelson-Mandela, étaient installés divers stands proposant des animations et activités ludiques : ateliers dessin, stand de maquillage, spectacle de magie stand-up par Kamel le magicien et démonstrations de football freestyle. Sans oublier la présence d'un coiffeur qui réalisait des coiffures improbables à partir d'accessoires détournés. Autre grand moment, l'organisation d'une batucada, orchestre de percussions ambulante typique du Brésil, à laquelle les Pierreffitots étaient invités à participer. Pour cela, un instrument de musique (maracas, claves, tambour) a été remis aux musiciens volontaires souhaitant contribuer à la formation éphémère. Un objet que les contributeurs ont pu garder en souvenir de cet événement festif. En matinée, le T5 a été officiellement inauguré au centre de maintenance de Pierrefitte notamment en présence de Pierre Mongin, PDG de la RATP, Mathieu Hanotin, député de la circonscription, Claude Bartolone, Président de l'Assemblée nationale, Michel Fourcade, Maire de Pierrefitte, Stéphane Troussel, Président du Conseil général de Seine-Saint-Denis et Jean-Paul Huchon, Président de la région Île-de-France.

voie avec ce nouveau mode de transport. Enfin, le 29 juillet à 5h30 du matin, le T5 accueille ses premiers voyageurs !

Le T5 à la loupe

Le T5, équipé d'un système de freinage ABS, est le premier tramway sur pneus d'Île-de-France. Cette technologie a été retenue car un tram sur pneus est plus étroit qu'un tram sur rails. Ainsi, son gabarit est mieux adapté aux virages dessinés sur le parcours. L'alimentation électrique du T5 allie à son faible poids en font un moyen de transport respectueux de l'environnement et silencieux. Chaque rame, d'un gabarit de 2,2m de large, 2,89m de haut et 25m de long, permet d'accueillir 127 personnes à bord. Les wagons, outre être climatisés, sont communicants et accessibles aux personnes à mobilité réduite. Une marche située en bas de porte vient, à l'arrêt, combler le vide entre la rame et le bord du quai. Des espaces adaptés à la montée et la descente des fauteuils roulants et poussettes sont conçus dans chaque rame et des places prioritaires aménagées. Chaque station desservie est annoncée de façon audible contribuant au confort des personnes malvoyantes ou ne sachant pas lire. Des bornes de validation des titres de transport se trouvent à chaque entrée. Concernant l'espace extérieur, les quais sont aménagés de trottoirs élargis, de rampes d'accès et de bandes rugueuses. Ils sont aussi pourvus de sièges, auvents et d'un système d'éclairage basse consommation. Meu-

blées d'équipements combinant inox, verre et bois, les stations sont équipées de bornes d'information en temps réel, de distributeurs automatiques de billets permettant la recharge des abonnements. Enfin, stations et quais sont sous surveillance vidéo 24h/24.

Une implantation rigoureuse

L'aménagement des voies de circulation du T5 s'est accompagné d'une réflexion sur l'agencement urbain des villes traversées. De sorte que des plantations et éclairages ont vu le jour. Également, une piste cyclable, isolée du trafic automobile dès que possible, a été aménagée sur tout le tracé. Des racks pour le stationnement des vélos (ces derniers étant interdits dans le tramway) ont été installés à proximité des stations de Saint-Denis et de Sarcelles. Le stationnement automobile, pour sa part, a été repositionné entre les arbres d'alignement et nombre de carrefours et espaces publics ont été repensés.

Priorité au tram !

Le T5 est guidé par un rail sur tout son tracé de sorte qu'il ne peut contourner les obstacles. C'est pourquoi, il est toujours prioritaire sur les autres véhicules quels qu'ils soient et même les piétons. Une signalétique spécifique a été implantée qu'il importe de respecter pour la sécurité de tous. Ainsi, il est interdit de stationner ou circuler sur la plateforme du tramway sous peine de se faire verbaliser (amende de 135€).

PAROLES



ARRÊT PETIT PIERREFITTE

Bakary Diabira, électricien

«Travaillant à Aubervilliers, je gagne 15 minutes sur mon temps de trajet et j'ai

moins de marche à pied !» Bakary est aussi sensible l'aspect intérieur. «Les places assises sont confortables et il y a de l'espace. Sans oublier la climatisation qui rend le trajet plus agréable en été.» Et, d'ajouter «Il faudrait néanmoins que les jeunes cessent d'actionner les boutons d'appel d'urgence, cela ralentit le trafic !»



ARRÊT JONCHEROLLES

Laura De Cahvallo, retraitée d'un Office de Tourisme

Depuis fin juillet, Laura utilise presque chaque jour le tramway qu'elle trouve «magnifique» pour se rendre à Paris voir ses amies. «Je le prends vers 11h car il y a peu de monde». La pétillante octogénaire n'a qu'un regret : «Avec les cabines, on ne peut plus discuter avec les chauffeurs, c'est dommage car ils sont sympathiques. Tous sont d'anciens chauffeurs de bus»



ARRÊT SUZANNE-VALADON

Jasmine Ouriff, employée dans les transports

«Je prends le T5 plusieurs fois par jour, pour le travail ou les loisirs. Étant en plein déménagement, c'est pratique pour enchaîner les démarches». Jasmine apprécie aussi l'accessibilité. «Étant maman, je pense aux poussettes, personnes handicapées et personnes âgées.» Travaillant dans les transports, la jeune femme a constaté «des problèmes de priorité entre les véhicules qui devraient vite se régler.»



ARRÊT MAIRIE DE PIERREFITTE

Darline Amuletiloja, gestionnaire retraite

Darline prend régulièrement le tramway pour faire des courses de proximité. «C'est plus rapide que le bus. Et plus pratique ! L'intérieur est adapté aux poussettes et il n'y a pas de marche à enjamber. Un plus quand on est accompagnée d'enfants ou chargée de paquets ! Et les filles trouvent rigolo de tester un nouveau moyen de transport.»



► PARCOURS

Janvier 2010

Création du groupe NameLess

Septembre 2012

Le quatuor joue au 6-B, salle de Saint-Denis.

Avril 2013

NameLess participe au festival « Banlieues Bleues »

12 Juillet 2013

Le groupe est en concert à Canal 93 (Bobigny), tremplin musical organisé par l'association Zebroch

« La musique nous permet de nous évader. »

NameLess, un quatuor rock

Bikini Kills, Plasticines, Savages... Le rock se féminise enfin, et ça fait du bien ! Formé en janvier 2010, NameLess est un quatuor pierrefittois-dyonisien composé des jumelles Inès (batterie) et Maroua Saïdi (guitare électrique), de Marie Biguet (basse) et de Loubna Badre (chant). Un groupe 100% féminin affichant une moyenne d'âge de 17 ans. « On s'appelle NameLess – ce qui signifie littéralement "sans nom" ou "anonymes" –, car on n'a jamais pu se mettre d'accord sur le nom du groupe. Mais dans la vie on s'entend très bien ! », confie Marie, la jeune bassiste. Citant Deep Purple, Led Zeppelin et Pink Floyd comme influences musicales, les rockeuses ont fait leurs gammes au Conservatoire de Pierrefitte avant de décider de monter un groupe. Avec, au programme, des reprises de rock où se transmettent toute la fougue et l'énergie des 4 demoiselles : de *War Pigs* (Black Sabbath) à *Smells Like Teen Spirit* (Nirvana) en passant par *Another Brick in the Wall* (Pink Floyd). « Il ne faut pas se fier aux apparences ! », confie Inès. « On est des filles mais on n'écoute pas Rihanna ! On

adore les riffs lourds de Black Sabbath. » Les 4 filles de NameLess font vibrer 3 heures par semaine la salle de musique du lycée Paul-Éluard de Saint-Denis. Sans pour autant oublier d'aller en cours ! Ces toutes jeunes bacheliers viennent de décrocher haut la main leur bac scientifique – avec des mentions « bien » et « très bien » à la clé. « Je fais des maths car j'ai horreur des TP ! », raconte Maroua qui s'apprête à intégrer la prestigieuse prépa « maths » de Louis-le-Grand (Paris 5^e) à la rentrée.

Quatre filles dans le vent

Depuis la création du groupe, ces artistes en herbe ont enchaîné les fêtes du lycée, enflammé l'Imprévu, bar pierrefittois, et participé au festival « Banlieues Bleues », à Saint-Denis. Le groupe a également été repéré au printemps par Zebroch, association d'actions culturelles de Seine-Saint-Denis, qui organise chaque année un tremplin musical intitulé « La belle relève ». Le 12 juillet dernier, les 4 lycéennes ont ainsi investi avec bonheur la scène de Canal 93, à Bobigny. Fêrues de découvertes musicales, elles ont adoré l'expérience : « On a rencontré plein d'artistes ! Et puis cela donne envie d'aller plus loin », confie Inès. La musique n'est pas une toquade pour ces bacheliers. « Cela permet de s'évader », confie Inès. Et Marie d'ajouter : « On ne pourrait plus s'en passer, c'est sûr ! ». Leur projet pour la rentrée de septembre ? Commencer à composer. « Depuis le concert du 12 juillet, on a très envie de se lancer ! ». Et puis, bien sûr, enchaîner les répétitions, condition sine qua none pour améliorer la technique. Mais entre la prépa « maths » de Maroua, le double cursus architecture-ingénieur d'Inès, la prépa « ingénieur » de Marie et la licence de biologie de Loubna, comment vont-elles trouver le temps ? « Avec une bonne organisation, tout est possible », rétorque Maroua avec le sourire. ■

Kheiron, pour le meilleur et pour le rire

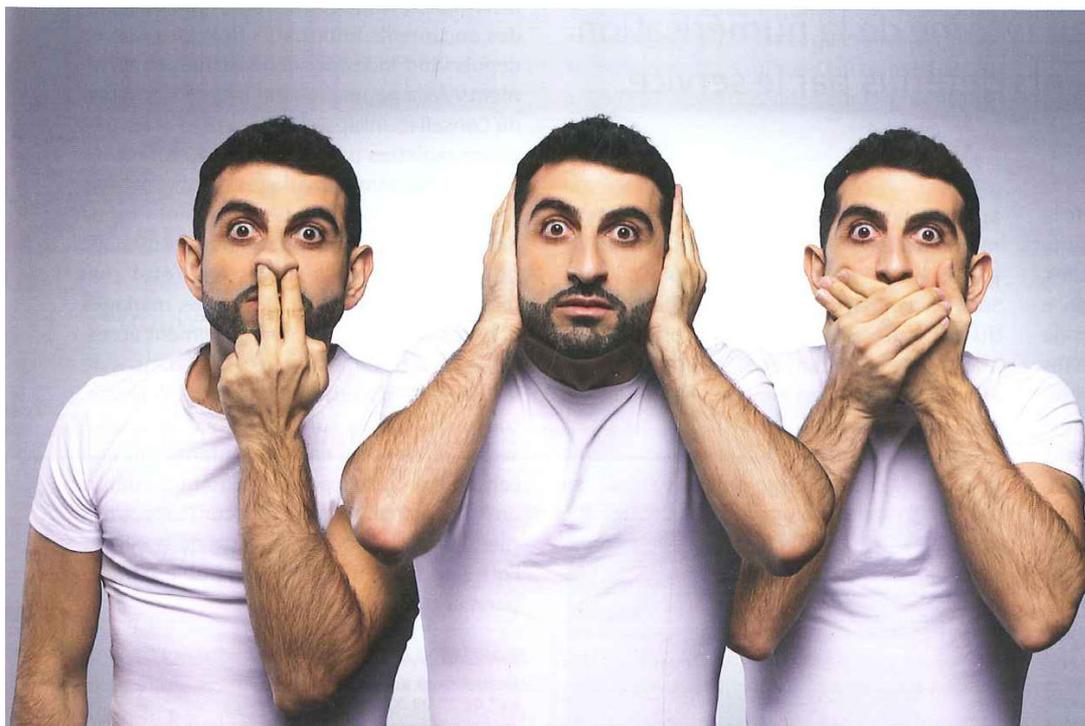
Impossible de ne pas connaître Kheiron, qui fait partie de la dream-team du stand-up made in France. Le virus de la scène, ce jeune trentenaire d'origine iranienne l'a attrapé en faisant de l'improvisation. «*J'oubliais tout le temps mon texte. Alors, j'ai commencé à m'adresser directement au public!*». Une passion combinée à une vocation, celle d'aide-éducateur. Entre 2008 et 2011, il a travaillé dans 3 collèges pierrefittois, tissant un fil rouge entre l'Institution et les enfants «*décrocheurs*» ou exclus. Évoquant cette expérience enrichissante, il confie : «*J'aime beaucoup les enfants, ils sont vrais et sincères. Et à l'inverse des adultes, ils acceptent qu'on les guide.*». Après avoir fait ses classes au célèbre Jamel Comedy Club, ce fan inconditionnel de Jerry Seinfeld se fait un nom dans l'univers du stand-up en foulant les planches de plusieurs salles parisiennes (le théâtre Montmartre Galabru, entre autres). Puis tout va basculer avec *Bref*, mini-série culte de

Canal+ qui a engendré un engouement sans précédent (2 millions de fans sur Facebook!) en 2011-2012, et dans laquelle il incarne le double libidineux du héros joué par son ami de longue date, Kyan Khojandi. Il fera ensuite ses premiers pas au cinéma dans *Les Gamins* (2013), film d'Anthony Marciano dont il partage l'affiche avec Alain Chabat et Max Boublil. «*J'ai adoré jouer dans ce film. Quand j'ai passé l'audition, le rôle n'était pas complètement écrit. J'ai improvisé et ça a marché!*». Depuis, Kheiron reçoit beaucoup de propositions mais préfère jouer la carte de l'exigence. «*Seuls les rôles marquants m'intéressent. Ce qui est important pour moi? La crédibilité!*». Avis aux cinéphiles, il sera bientôt à l'affiche d'une nouvelle comédie. Motus...

Rires et chansons

Dans son dernier spectacle, «*Libre éducation*», qui a cartonné pendant un an au Théâtre de Dix-heures, au Campus Comedy Tour, puis à

l'Européen, ce roi de l'impro aborde sans complexe des sujets politiquement incorrects. Il harangue son public avec malice et vanne à tout va : d'origine antillaise, maghrébine, turque, seniors ou ados, tout le monde en prend pour son grade. Et ça marche ! «*J'ai intitulé ce spectacle «Libre éducation» car il évoque l'idée de liberté d'expression. Et puis ça renvoie à l'expérience pédagogique que j'ai eue avec les enfants pierrefittois via le Fil continu.*» À partir du 15 septembre prochain, Kheiron remontera pour plusieurs mois sur la scène de l'Européen. Une occasion en or de découvrir ou revoir son spectacle. Enfin, le jeune humoriste, qui a plus d'une corde à son arc, produira d'ici la fin de l'année un album de rap par le biais du label participatif My Major Company, plateforme qui permet aux internautes de financer les albums de leur choix. Un projet atypique qui lui tient vraiment à cœur. «*On vient d'obtenir le financement : l'Extended Play (format musical entre l'album et le single-NDLR) est composé de 7 titres et d'un DVD retraçant le making-off de cette aventure musicale.* Un nouvel espace de parole et de liberté pour ce jeune trublion bourré de talents. ■



► PARCOURS

2008-2011

Aide éducateur à Pierrefitte via le Fil continu de l'AFPAD.

2011

Entre au Jamel Comedy Club.

2011-2012

Joue dans la série «*Bref*».

2012-2013

Enseigne sa «*Libre Education*» dans plusieurs salles, notamment à l'Européen.

«*Le titre de mon spectacle Libre éducation renvoie à l'expérience pédagogique que j'ai eue avec les enfants pierrefittois*»



REMISE EN FORME

Des abdos en acier toute l'année!

Créneaux horaires élastiques, tarifs doux, encadrement personnalisé, la salle de remise en forme du gymnase Roger-Fréville a plus d'un atout dans son sac. Notre journaliste l'a testée pour vous!

Sac de sport en bandoulière, me voici en bas de l'escalier qui mène à la salle de muscu, rebaptisée salle de remise en forme, du gymnase du complexe sportif. Accueillie par Thomas Auget, coach-entraîneur qui orchestre la salle depuis 1 an et demi, je me sens tout de suite rassurée. Ici, pas de filles en mini-short ou de monsieurs muscles, les quelques adhérents présents (le thermomètre affiche 30°C) sont tous des habitués. Thomas, jeune trentenaire titulaire d'un brevet d'état aux métiers de la forme, me présente les équipements. Ouverte depuis une quinzaine d'années, la salle compte des appareils « spécial cardio » (2 rameurs, 4 vélos et 3 vélos elliptiques), parfaits pour renforcer l'endurance et affiner le corps, plus une dizaine d'appareils « guidés » permettant de travailler des zones spécifiques (cuisses, pectoraux, dorsaux, etc.). « Les 3/4 des

appareils sont neufs », explique Thomas, qui enchaîne sur les raisons de sa vocation. « J'aime le sport et le contact avec les gens. Ici, je propose vraiment un service d'encadrement. » Un coach rien que pour soi donc ? Le rêve!

Rencontres sportives

La salle, qui est ouverte le midi et le soir, accueille, à chaque créneau, une quinzaine d'adhérents de tous horizons. Seules les jeunes femmes (18-25 ans) manquent encore trop à l'appel. « On voudrait ouvrir la salle à un plus large public, notamment féminin. On les attend aux cours collectifs » car au-delà du travail sur machines, Thomas propose à chaque séance un travail au sol de 30 minutes axé sur les abdos. Des exercices, mesdemoiselles, parfaits pour entretenir son galbe et affiner sa silhouette! Le jeune coach revient sur l'am-

La salle de remise en forme, mode d'emploi

Complexe sportif Roger-Fréville,
rue Nungesser-et-Coli

T. 01 72 09 35 18

Tarifs : Pour les résidents (plus de 25 ans) 144,30 €/an; 52,30 €/trimestre; 23,60 €/mois

Horaires : mar. et jeu. 12h-15h, 17h-20h; mer. 12h30-15h30, 17h-20h; ven. 11h-15h, 16h30-20h30; sam. 10h-14h.

Pièce à fournir : certificat médical de non contre-indication à la pratique de la musculation.

Équipement : serviette et baskets propres obligatoires.

bianche conviviale qui règne ici : « Les gens se connaissent bien. Tous les ans, j'organise un barbecue fin juin et une raclette en décembre auxquels sont conviés tous les adhérents ». Avant d'enfiler mes baskets pailletées, j'échange quelques mots avec Évelyne qui, depuis 8 ans, vient s'entraîner ici 3 fois par semaine. « J'ai 66 ans mais je ne suis pas la plus vieille! Ce qui est sympa? Quand on s'encourage pendant les séries d'abdos. » Juste à côté, Karim, moulé dans un T-Shirt Superman, discute « régime » avec Roger : « Fais attention aux féculents. Et fais une croix sur les grecs! ». Le moment est venu de filer aux vestiaires (mixtes), petite pièce pourvue de casiers fermant à clé. Une fois changée, Thomas m'encourage à tester un vélo elliptique et programme l'appareil sur « level 1 » (il y en a 15!). En 5 minutes, j'ai brûlé 20 calories (seulement!) et viré rouge tomate. Mais qu'à cela ne tienne, j'ai bien envie d'essayer les autres machines aux noms un brin barbares. Haltères, butterfly, presses, rowing vertical.... J'enchaîne les séries de 20 avec peine mais me réjouis des sensations nouvelles. Il est grand temps, à présent, de filer sous la douche... ■